Du Puy de Dôme à la Méditerranée
GR4 2018

20/07/2018 Laschamps au pied du Puy de Dôme

Je commence demain mon grand périple annuel qui doit me conduire du pied du Puy de Dôme jusqu'à la Méditerranée à Cannes. Mon fil conducteur sera le GR4 sur presque 800 kilomètres. Je vais parcourir les monts Dôme, les monts Dore avec le Puy de Sancy, les monts du Cantal avec le Puy Mary et le Plomb du Cantal, la Margeride, les gorges de l'Ardèche, la vallée du Rhône, le mont Ventoux, le Lubéron, les gorges du Verdon, les Préalpes d'Azur pour finir à Grasse puis Cannes.

Je suis parti de Grenoble vers 9 heures par un FlixBus qui m'a déposé vers 13 heures à Clermont-Ferrand.

J'ai ensuite pris une navette qui m'a mené à la gare du train panoramique du Puy-de-Dôme. Après une heure de marche, je me suis installé à l'Espace Volcans, un centre de vacances situé dans le hameau de Laschamps au pied du Puy de Dôme.

21/07/2018 Laschamps - Col de la Croix Morand 24 Km 7 H 00

Je quitte le gîte de Laschamps un peu avant 8 heures sous un ciel très chargé. Je commence par une montée en sous - bois avec souvent des nappes de brouillard. Dans la matinée, je traverse Saulzet le Froid d'où provient le Saint Nectaire vendu sur l'Aire des Volcans d'Auvergne.

Vers midi, je traverse le hameau de Pessade dans lequel j'avais dormi en 1999. A côté du gîte d'étape, il existait un restaurant tenu par des Anglais dans lequel j'avais mangé une très bonne truffade. Malheureusement, le gîte et le restaurant sont fermés. Quelques mètres plus loin, je passe devant un nouveau snack bar et comme il est midi, je déguste une omelette avec un bon demi. Quand je quitte Pessade, je suis obligé de mettre la cape de pluie car il tombe quelques gouttes mais surtout, il fait un peu froid. Après Pessade, la montée se durcit dans les immenses pâturages. Malgré le mauvais temps, j'aperçois, au loin, le Puy-de-Dôme. Vers 15 h 30, je débouche sur la route et quelques centaines de mètres plus loin, j'arrive au Buron du Col de la Croix Morand (1401m) qui sera mon hébergement pour ce soir. Ce col relie Murol et Chambon sur Lac avec le Mont Dore.

Le soir, le restaurant est bondé et je suis à table avec un couple des environs de Bordeaux et un jeune randonneur de Bordeaux même. Le menu est classique pour un Buron en Auvergne, truffade. Comme le restaurant, le gîte est plein à craquer. Nous sommes six dans un dortoir de six.

22/07/2018 Col de la Croix Morand - Super Besse 17 Km 6 H 00

Je prends le petit déjeuner vers 7 h 30 pour quitter le gîte un peu après 8 heures. Le ciel est complètement bouché et je ne vois même pas le sommet du Puy de la Tache en face de moi. La journée commence par une bonne montée vers ce fameux Puy en traversant les pâturages où paissent de nombreux bovins. Je me suis bien couvert car en plus de la brume, il y a du vent.

Après cette première montée, je redescends un peu avant d'attaquer une nouvelle montée au Puy de l'Angle pour redescendre à nouveau au col de la Croix Robert. Nouvelle grosse montée pour atteindre le roc de Cuzeau. Le ciel se dégage un peu et me permet d'apercevoir à ma droite le Mont Dore au fond de sa vallée et à ma gauche la vallée de Chaudefour. Dans cette vallée on peut voir la dent de la Rancune, la Crête du Coq et la cascade de la Biche. Plus j'approche du Sancy plus les randonneurs sont nombreux.

Vers 14 heures, je passe le col de la Cabane sous le Sancy. Une longue descente et j'arrive dans la station de Super-Besse où je m'arrête dans le premier bar pour un Icetea bien frais. La station est très fréquentée l'été en raison des nombreuses activités, vtt, randonnée, baignade, énorme tyrolienne qui descend au- dessus de la station. Vers 16 heures, je m'installe dans l'hôtel Gergovia.

23/07/2018 Super Besse - Egliseneuve d'Entraigues 16 Km 4 H 00

Après mon petit déjeuner copieux à l'hôtel Gergovia, je me dirige vers la supérette locale qui n'ouvre ses portes qu'à 9 heures. Je fais quelques courses pour le repas de ce soir. Je quitte Super-Besse en longeant le lac des Hermines vers 9 h 15.

Pour la première fois depuis le début de mon périple, je commence la journée sous un magnifique ciel bleu avec le soleil qui tape de bon matin. Après une heure de marche, je passe à la Chapelle de Vassivière plantée sur son mamelon au milieu des pâturages. Vers midi je casse la croûte au bord du Lac Chauvet. Lac de cratère d'une cinquantaine d'hectares similaire au Lac Pavin.

Un peu avant Egliseneuve d'Entraigues, je fais un léger détour pour aller voir la cascade d'Entraigues. Vers 14 heures, je m'installe au gîte des Rivaux situé à 800 mètres du bourg.

En milieu d'après-midi, je vais visiter le village et surtout trouver un bar pour boire une bière. Malheureusement, le dernier Bar Restaurant qui restait dans le village a fermé cette année. Heureusement pour moi, l'office de tourisme qui est aussi la maison des fromages vend des bières fraîches. J'ai bien fait de prévoir mon repas de ce soir avant de quitter Super-Besse. Dans l'après-midi une randonneuse Vosgienne s'installe dans le gîte. Elle fait une partie du GR4 dans l'autre sens. Pour le repas du soir, je partage mes spaghettis bolognaise avec elle.

24/07/2018 Egliseneuve d'Entraigues - Lugarde 25 Km 7 H 00

Je quitte je gîte d'Egliseneuve vers 7 h 15 afin de profiter le plus possible de la fraîcheur du matin. Je fais une halte à la boulangerie du village pour acheter deux pains au chocolat car je n'ai pas pris de petit déjeuner. Comme hier, le ciel est parfaitement bleu.

Peu après Egliseneuve, je quitte le département du Puy de Dôme pour rentrer dans le Cantal. Heureusement, je suis souvent en sous-bois où je profite de la relative fraîcheur. En fin de matinée, je passe à Condat où je fais une halte à la supérette pour mes repas de ce midi et de ce soir. Condat est le point bas de la vallée de la Santoire qui descend du Puy Mary.

Vers midi, je passe à côté de l'abbaye de Fenier dont il ne reste que les ruines. Je pique-nique un peu après l'abbaye à l'ombre car le soleil tape de plus en plus fort. Pour atteindre Lugarde, je monte dans les gorges de la Santoire. Je m'installe au gîte situé dans une vieille bâtisse très fraîche vers 14 h 30.

Dans l'après-midi, je me présente au café de la place qui gère le gîte pour payer mon dû et surtout pour boire un bon demi bien frais. La patronne du café me raconte qu'elle arrive à vivre avec le Gentiane Express, train touristique qui part de Riom es Montagne et fait un arrêt de 45 minutes pour que les touristes visitent le village et consomment dans le bar. Un drame se déroule sous mes yeux, deux jeunes touristes avec deux enfants loupent le train qui a pourtant actionné sa sirène pour battre le rappel. La patronne du café tente de joindre le train mais sans succès. Bien gentille, elle redescend les quatre naufragés avec sa voiture à Riom. Ce qui l'oblige à fermer son café. Pendant son absence, je signale aux rares clients (4) les raisons de la fermeture. Le soir, je suis seul dans le gîte.

25/07/2018 Lugarde - Le Claux 19 Km 6 H 00

Cap des 100 Km

Je quitte le gîte de Lugarde un peu avant 7 heures pour profiter de la fraîcheur du matin. Comme hier, le ciel est dégagé. Je marche sur un terrain dégagé au milieu des pâturages. J'entends souvent les cloches des bovins. J’avance tranquillement car le gîte de ce soir n'ouvre qu'à partir de 16 heures.

Vers 11 heures, je traverse le hameau de Cheylade où je décide de rallonger un peu mon parcours pour voir le lac des Cascades qui en plus du lac et des cascades dispose d'un restaurant. Je déjeune donc d'une excellente truite au lard servie sur une terrasse en surplomb du lac. Je prends mon temps pour le repas avec dégustation de deux demis bien frais.

Après mon repas, je passe voir la cascade de la Sartre puis je reprends mon périple jusqu'au hameau de Lavialle où se trouve le gîte du Puy Mary. Vers 15 h 30, le gîte étant ouvert je m'installe en commençant par un Icetea bien frais. Le gîte est bien rempli car pour le repas du soir, nous sommes 23 personnes à table. Un groupe du CAF de Bourg en Bresse avec 6 enfants et un âne. Un groupe de Chamina et un couple qui reviennent d'un périple dans le Jura. Le menu commence par une salade Auvergnate suivi d'un parmentier de canard puis fromage et dessert.

26/07/2018 Le Claux - Super Lioran 18 Km 7 H 00

Je quitte le très beau gîte du Puy Mary vers 8 heures. Toujours un ciel très dégagé pour la première montée au col de Serre à 1364 mètres. Ensuite, la montée continue en suivant plus ou moins la route pour atteindre le Pas de Peyrol à 1588 mètres. Ce col est très fréquenté par les touristes car c'est le point de départ de la montée au Puy Mary. Le bar-restaurant-souvenirs fonctionne à plein car il est presque 11 heures. Je bois un demi- litre d'Icetea avant d'attaquer la procession vers le sommet du Puy Mary à 1783 mètres.

Heureusement, la descente sur l'autre versant est moins fréquentée car assez difficile. Peu de temps après, j'arrive au bord de la mythique Brèche de Rolland. Ce passage est déconseillé aux randonneurs non aguerris. En fait, il s'agit de descendre une falaise et d'en remonter une autre. Les randonneurs en attente du franchissement forment un bouchon. Je m'engage à mon tour dans la descente assez impressionnante, je dois dire. D'ailleurs, juste devant moi une randonneuse est bloquée par la peur. Je lui conseille de jeter ses bâtons en bas pour pouvoir utiliser les deux mains pour s'accrocher. Après cette descente périlleuse, nous sommes contents d'arriver en bas. Une dizaine de mètres et je commence la remontée de la deuxième falaise. Beaucoup plus facile même s'il faut faire attention. Suite à ce passage « alpin », je chemine le reste de l'après-midi en ligne de crête avec des vues magnifiques sur les vallées aux alentours. Une dernière descente et vers 15 h 30, j'arrive au gîte du Bufadou dans la station du Lioran. Pour le repas du soir, nous sommes une trentaine de personnes à table sur la terrasse. Le menu est typique Auvergnat, à savoir une truffade.

27/07/2018 Super Lioran - Valuéjols 18 Km 6 H 00

Je ne me presse pas pour quitter le gîte du Buffadou car j'ai décidé de prendre le téléphérique du Lioran qui me dépose à proximité du Plomb du Cantal. La première télécabine part vers 9 heures. Nous sommes une dizaine dans la cabine qui peut contenir 80 personnes. Nous embarquons en plus deux techniciens accrochés au sommet du bras pour les déposer sur le premier pylône. J'ai pensé à toi Hugo.

Après cet arrêt rapide, nous continuons pour atteindre la gare du sommet. Un quart d'heure de marche plus tard, je suis sur le Plomb du Cantal à 1855 mètres, facile. Ensuite commence une longue descente dans les pâturages jusqu'au Col de Pra de Bouc où je profite du bar pour une boisson fraîche.

A suivre une longue marche dans les pâturages sous le soleil brûlant. Un peu avant le village de Lescure, je trouve un coin à l'ombre pour pique-niquer. Quand je passe Lescure (3 maisons, une église et un cimetière) je me dirige vers le cimetière pour renouveler ma poche à eau avec de l'eau fraîche. A côté du cimetière, je trouve Martine qui lit à l'ombre. Elle fait partie d'un groupe de randonneurs rencontrés au Buffadou et assure la logistique en voiture. Il est presque 14 heures et ses amis ne sont toujours pas là. Pour ma part, je continue ma marche vers Valuéjols que j'atteins vers 15 heures. Je trouve le gîte communal fermé à clé mais les clés sont accrochées à un clou à côté de la porte. Je téléphone au responsable qui m'autorise à m'installer dans le gîte. Vers 17 heures, je vais dans le bourg qui comporte plusieurs commerces, un bar-boulangerie dans lequel je bois un coup et réserve mon petit déjeuner de demain matin, une pharmacie et une épicerie où j'achète mon repas de ce soir. Vers 19 heures un autre randonneur arrive au gîte, c'est sa deuxième nuit ici.

28/07/2018 Valuéjols - Saint Flour 19 Km 5 H 00

Je quitte le gîte communal vers 8 heures pour me rendre à la boulangerie et prendre mon petit-déjeuner. C'est sous un ciel complètement bouché que je commence mon étape ce matin. Je marche sur un immense plateau avec de nombreuses fermes disséminées dans les pâturages. Vers 10 h 30, la pluie commence à tomber. Une petite accalmie me permet de manger à l'abri sous les arbres. Vers 14 heures, j'arrive à St Flour. Le temps se calme et me permet de visiter la ville en attendant l'ouverture du gîte vers 16 heures. L'hôtel des Planchettes est un ancien séminaire transformé en gîte d'étape. Je dois manger en ville car le restaurant accueille un banquet de 140 personnes. Pour changer des nombreuses truffades, je mange une pizza.

29/07/2018 Saint Flour – Chaliers 19 Km 5 H 00

Je quitte le gîte des Planchettes après le petit-déjeuner servi à 8 heures. La salle de restaurant est remplie de résidents randonneurs ou autres. Saint Flour est noyé dans le brouillard mais il ne pleut pas. Je descends dans la vallée avant de cheminer au fond des gorges de l'Ander. Vers 10 h 30 le ciel se dégage complètement et le soleil apparaît dans un ciel bleu.

Peu après, je traverse l'autoroute A 75, rassurez-vous, sur un pont et pas au milieu des voies. Je pénètre maintenant dans les monts de la Margeride mais je suis toujours dans le département du Cantal. Après un passage à gué sur un affluent de la Truyère, je remonte sur une route qui me mène au Relais de la Truyère qui sera mon gîte pour ce soir. Il est 14 heures et la salle et la terrasse du restaurant sont pleines. Il y a un repas d'anniversaire et certains convives ont passé la nuit au gîte qui était plein hier soir. Pour ce soir, je serai seul dans le gîte et comme le restaurant est fermé le dimanche soir, je serai seul pour manger. Le menu change agréablement, crudités et paupiettes de veau avec du riz. Le restaurant et le gîte sont dans un bâtiment communal qui sert aussi de salle des fêtes. Les patrons viennent de Montpellier et ont repris le restaurant en début d'année.

30/07/2018 Chaliers - Le Malzieu 19 Km 6 H 00

Je quitte le Relais de la Truyère et ses propriétaires très sympathiques. Pour finir, voici les éléments du petit-déjeuner : plateau de charcuterie et de fromage, jus d'oranges, yaourt, croissants et pains au chocolat, pain frais et grillé. Après mon petit-déjeuner, je paye ma note qui s'élève à 26,30€ pour la nuitée, le repas du soir copieux, deux boissons et le petit-déjeuner. Ce gîte restera dans les annales de mes randonnées. Il est 8 heures et je commence ma journée de marche sous un ciel bleu avec du soleil qui tape déjà fort. Pour toute la journée, mon fil conducteur sera la Truyère sans jamais la toucher. Je passe d'abord des gorges fraîches dans lesquelles coulent des affluents de la Truyère. En milieu de matinée, je passe dans le hameau de Paladines où je vois marqué « Cirque 50 mètres ». Bien sûr, je monte sur un promontoire depuis lequel je surplombe un méandre de la Truyère. Magnifique vue sur les falaises creusées par la rivière. Mon parcours continue toujours en hauteur par rapport à la Truyère. Vers 14 h 30 j'arrive dans la ville fortifiée de Malzieu-ville. Je m'installe dans l'hôtel des voyageurs avant de descendre boire un coup car il fait très très chaud. Je visite ensuite la ville en empruntant les nombreuses ruelles.

31/07/2018 Le Malzieu – Les Faux 16 Km 5 H 00

Cap des 200 Km

Je quitte la ville fortifiée du Malzieu vers 8 heures après avoir fait quelques courses pour ce midi au Carrefour Contact. J'ai oublié de signaler hier que j'ai quitté le département du Cantal pour passer en Lozère. Ma journée commence par une longue montée heureusement dans la relative fraîcheur du matin. Je marche longtemps en sous-bois sur une ligne de crête dont les arbres me laissent peu de vue. En fin de matinée, je passe dans le hameau de l'Estival où je mouille ma casquette comme souvent dès que je trouve un point d'eau. Un monsieur vient me prévenir que l'eau n'est pas potable, ce que je savais vu la couleur de l'eau dans l'abreuvoir en pierre. Il m'invite à renouveler mon eau chez lui ce que fais volontiers.

Vers 14 heures, j'arrive à L'Oustal de Parent un gîte dans une magnifique grande bâtisse. Hier, je devais dormir dans autre gîte tout proche mais la propriétaire, malade, m'a conseillé de dormir dans ce nouveau gîte. Il faut dire que j'ai croisé le sentier de St Jacques de Compostelle et que les gîtes foisonnent sur ce parcours. Après mon installation, je profite d'une bière pression bien fraîche. Nous sommes une vingtaine de personnes à table pour un menu qui commence par un potage puis saucisse avec des pâtes, fromage et nougat glacé.

01/08/2018 Les Faux - Grandrieu 21 Km 6 H 00

Je quitte le très beau gîte de l'Oustal de Parent et les Faux vers 7 h 30 car, chose assez rare, le petit-déjeuner est possible à partir de 7 heures. Cet horaire me permet de profiter de la fraîcheur matinale pour le début de ma journée. Je passe dans le village de Ste Eulalie où j'avais dormi en 2005. Non loin, se trouve la réserve des survivants de la race des bisons d'Europe. Pratiquement toute la matinée, je marche dans les très jolis sous-bois de la Margeride en traversant de nombreux ruisseaux. Les ruisseaux me permettent de mouiller la casquette mais le summum du bonheur, c'est de trouver un point d'eau potable ultra fraîche dans le hameau de Combes. Vers midi, je passe à St Paul le Froid qui porte mal son nom car il fait très chaud. Un peu avant 14 heures, j'arrive à Grandrieu où je m'installe dans l'hôtel Laures. J'avais déjà dormi dans ce petit hôtel en 2005. Après mon installation, je tente une sortie dans le village pour le festival du rire. Malheureusement, l'orage éclate et perturbe l'inauguration de ce festival. L'orage dure très peu de temps et le soleil qui revient me permet de faire un tour en ville. Pour le repas du soir, nous sommes huit dans la salle de restaurant. Un menu classique avec terrine, coq à l'ancienne, fromage et iles flottantes.

02/08/2018 Grandrieu - Langogne 27 Km 8 H 00

Je quitte le vieil hôtel Laures un peu avant 7 h 30 pour profiter de la fraîcheur du matin. Pour sortir de Grandrieu, je descends d'abord au bord de la rivière pour traverser sur un vieux pont de pierre à côté d'un ancien moulin. Ensuite, je monte en sous-bois. Comme souvent, je longe des barrières avec des bovins qui broutent. Ce matin, une vache me regarde passer toute proche. J'entame donc la conversation « Bonjour, la 98126, oui je connais son petit nom car il est agrafé à ses oreilles. Cette pimbêche de 98126 ne me répond même pas. » Les médecins de la FFRP ont baptisé cela : le syndrome du randonneur solitaire et il n'y a pas de remède connu.

Je continue quand même mon étape en profitant des rivières et des bassins pour tremper ma casquette. En fin de matinée, je passe le charmant village d'Auroux où je demande s'il existe un bar. On me répond que non mais la boulangerie vend des boissons fraîches. A midi précis, je passe dans le hameau de Bessette devant l'entrée d'un camping de luxe. Je rentre dans le camping à peu près sûr d'y trouver un restaurant. Je m'installe à l'ombre au bord de la piscine pour manger des travers de porc avec frites et salade. Avant de repartir, la patronne me propose de renouveler mon eau par de la fraîche. Je saute sur l'occasion car l'étape est encore longue avant Langogne. Dans l'après-midi, j'arrive au bord du lac de Naussac que je vais suivre quasiment jusqu'à Langogne. Ce lac de 10 km2 est chargé de réguler les eaux de l'Allier et donc de la Loire. Vers 16 heures, j'arrive au gîte Modest'inn à Langogne. Le nom de ce gîte vient de Modestine l'ânesse de Robert Louis Stevenson qui a traversé les Cévennes avec un âne en 1878.

Je suis sur le tracé de ce chemin que j'ai fait 2002. J'ai donc déjà dormi dans ce gîte. Le soir, nous sommes 6 à table avec les patrons. Lui est guide de pêche et de chasse sur la Lozère et l'Ardèche. Nous avons trois jeunes qui démarrent le Stevenson ici et vont jusqu'à Florac en 5 jours.

03/08/2018 Langogne - Le Bez 23 Km 7 H 00

Je quitte Langogne vers 7 h 30 dans la relative fraîcheur du matin. Je passe sous la ligne SNCF du Cévenol avant de traverser l'Allier. Une longue montée commence pour environ 800 mètres de dénivelé positif aujourd'hui. En milieu de matinée, je passe au Plagnal où j'aperçois le cimetière avec son traditionnel point d'eau sur lequel je me ravitaille en eau fraîche. La montée se déroule dans des paysages ombragés avec des passages dans des ruisseaux qui donnent une impression de grande fraîcheur. J'ai quitté le département de la Lozère pour passer en Ardèche. Lors de mon pique-nique en plein bois, je suis surpris de voir une camionnette DHL qui cherche son lieu de livraison dans un chantier autour des éoliennes. Son GPS l'a conduit dans ces chemins perdus où il est obligé d'ouvrir des barrières pour passer. Je lui montre sur ma carte où se trouvent les éoliennes et lui conseille de retourner sur la route pour rejoindre les éoliennes plus facilement. Une trentaine de minutes plus tard, je le recroise en train de chercher son client. La vie est dure pour les livreurs. Je suis sur belle ligne de crête couverte d'éoliennes, mon point culminant à 1460 m pour aujourd'hui. A partir de là, une descente facile dans des paysages Ardéchois. Vers 15 h 30, j'arrive à l'Auberge du Bez située sur le col du même nom. Nous sommes une douzaine à l'Auberge pour le repas du soir avec un menu qui commence par une salade avec jambon sec suivi de tranches de bœuf avec pommes de terre.

04/08/2018 Le Bez - Thines 24 Km 7 H 00

Cap des 300 Km

Je quitte l'Auberge du Bez vers 8 h 30 car je n'ai pas pu prendre le petit-déjeuner avant 8 heures. Heureusement, les nuits et les matins sont frais. Je descends d'abord un petit peu au hameau des Chambons avant d'attaquer la principale montée de ma journée au Col de Pratarabiat à 1370 m. La montée est en permanence en sous-bois. A partir du Col, commence une descente vers le très beau village de Loubaresse. Pas de chance, le bar-épicerie est fermé le samedi. Je quitte Loubaresse pour entamer ma descente vers Thines, mon objectif de la journée. La descente est longue avec une végétation qui se raréfie et les points d'eau pour la casquette de aussi. Vers 14 h 30, j'aperçois Thines au loin dans le fond de la vallée. Dans la descente, deux jeunes en voiture me proposent de me transporter. Vu la lourde chaleur, je n'ai aucune hésitation et je saute dans la Clio qui me laisse à 800 mètres de Thines. Vers 15 heures, je m'installe au gîte communal à côté de l'église. Après mon installation, je fais un tour rapide dans le village pour trouver un bar. Pas de chance, les deux bars sont fermés et je me retrouve dans un salon de thé avec que des produits bio. Je bois un jus de pamplemousse avec des glaçons et me régale de deux boules de sorbet. Pour dîner le soir je fais cinquante mètres dans le cimetière pour manger à l'Auberge de Thines. Tout le village ainsi que les randonneurs ont rendez-vous à cette auberge.

05/08/2018 Thines - Les Vans 21 Km 7 H 00

Vu la grosse chaleur, je quitte Thines vers 6 h 15. J'ai décidé de changer mon parcours pour arriver plus vite aux Vans. Je suis la rivière Thines sur sa rive droite pour rejoindre le Chassezac à Malarce sur Thines. Les gorges de cette rivière sont magnifiques d'un bout à l'autre. Je suis ensuite le Chassezac pour passer au barrage de Malarce. J'arrive aux Vans vers 11 h 30, ce qui me laisse le temps de faire des courses et de manger avant de rejoindre l'hôtel Les Oliviers où je m'installe vers 12 h 30. La chaleur est de plus en plus étouffante. Le soir l'orage gronde mais n'éclate pas. Je vais manger en ville un steak tartare.

06/08/2018 Les Vans - St Alban Auriolles 19 Km 6 H 00

Je quitte l'hôtel des Oliviers vers 6 h 15 pour aller au centre-ville à la boulangerie pour acheter des pains au chocolat et du jus d'orange pour mon petit-déjeuner. J'achète aussi une bouteille d'eau fraîche. Je quitte ensuite les Vans en montant par un petit chemin qui me conduit vers le Bois de Païolive. Ce site est très boisé avec de nombreux rochers qui dominent les gorges du Chassezac. Dans la matinée, je passe devant un camping où je m'offre un perrier menthe avec beaucoup de glaçons. Mon parcours suit ensuite le Chassezac jusqu'à St Alban Auriolles. Le Chassezac se jette dans l'Ardèche non loin du village. Je traverse tout le village pour m'installer à l'hôtel Douce France vers 13 heures. Le soir, je dîne sur la terrasse très fréquentée.

07/08/2018 St Alban Auriolles - Vallon Pont d'Arc 15 Km 5 H 00

Je quitte l'hôtel Douce France après un petit-déjeuner très copieux et de l'eau très fraîche. C'est une petite étape aujourd'hui mais la chaleur est toujours là même si le vent aide à la supporter.

Après avoir traversé le Chassezac, je suis une voie verte sur une ancienne voie ferrée. La voie verte passe sur une passerelle qui traverse l'Ardèche non loin de la confluence entre le Chassezac et l'Ardèche. Dans la matinée, je passe au - dessus de la route et je constate des embouteillages vers Vallon Pont d'Arc. Quand je longe l'Ardèche, je constate aussi des embouteillages de canoés. Vers midi, j'arrive dans Vallon Pont d'Arc et je fais une halte dans le premier bar pour boire un perrier-menthe. Vers 13 heures, je m'installe dans l'hôtel Le Clos Charmant. Après mon installation et surtout une douche quasiment froide, je fais un tour dans la ville pour trouver un coiffeur. La ville regorge de restaurants, bars, boutiques de souvenirs et locations de canoés mais seulement quatre coiffeurs. Je trouve Isabelle, coiffeuse qui peut me tondre les quelques cheveux qui me restent et la barbe pour 10 €. J'en profite ensuite pour boire à nouveau un perrier-menthe. Les bars et les rues de la ville sont bondés de touristes. Pour le repas du soir, pris sur la terrasse, j'ai une chance inouïe car c'est soirée « paëlla ». Un régal pour moi qui commence par un très bon gaspacho suivi de l'excellente paëlla. En prime, je vous offre la photo d'un scorpion vivant rencontré sur mon chemin.

08/08/2018 Vallon Pont d'Arc - Aiguèze 26 Km 7 H 00

Je quitte le Clos Charmant après un petit-déjeuner copieux. Il fait encore chaud mais avec beaucoup de nuages et le vent est toujours soutenu. Pour sortir de Vallon Pont d'Arc, je franchis un pont sur l'Ardèche puis je passe devant de nombreuses entrées de campings. Je commence une longue montée très facile. Dans la matinée, je passe dans le village de Labastide de Virac où j'en profite pour boire un coup. Le village est surplombé par le château de Roure. Je marche sur des pistes forestières assez faciles. Sur la carte, de nombreux gouffres et avens sont signalés ainsi que quelques dolmens. Je ne suis pas loin du célèbre Aven d'Orgnac. Je monte à l'altitude phénoménale de 400 mètres avant de commencer une longue descente sur Aiguèze. J'atteins ce magnifique village vers 15 heures. Aiguèze est planté sur une falaise qui surplombe l'Ardèche. Le village est interdit aux véhicules en raison des nombreuses ruelles trop étroites. Je m'installe au Rustic Hôtel avant de boire un coup et de visiter le village. De nombreux étrangers visitent ce magnifique village. Le soir, je dîne dans un des trois restaurants autour de l'hôtel d'une assiette barbecue avec des frites.

09/08/2018 Aiguèze – Bollène 24 Km 6 H 00

Cap des 400 Km

Je quitte le magnifique village d'Aiguèze vers 7 h 30 et l'orage gronde. Depuis trois jours, je souhaite que l'orage éclate le soir mais ce sera pour ce matin. Je m'équipe avec les vêtements de pluie car les chutes d'eau sont violentes et régulières. Je longe l'Ardèche en surplomb en me dirigeant vers Pont St Esprit. Je m'arrête dans le magasin Casino pour quelques courses et surtout pour m'abriter des intempéries.

Vers 11 heures, la pluie cesse et le soleil revient. J'ai oublié de signaler hier que j'avais quitté l'Ardèche pour passer dans le Gard. Après avoir franchi le Rhône je passe dans le Vaucluse. Ce n'est pas la plus belle étape de mon périple car j'ai franchi : le Rhône, la ligne TGV, le canal Donzère-Mondragon, l'autoroute A7, la nationale 7 et la ligne de train normale. Et tout ça, non loin de la centrale nucléaire du Tricastin. A Mondragon, je pique-nique dans un abribus car la pluie revient et encore plus violemment.

Je reste plus d'une heure dans mon abri avant de décider de repartir coûte que coûte. Je me rééquipe et reprends ma marche. Évidemment quelques minutes plus tard, la pluie cesse de nouveau. Malheureusement, tous les chemins et les routes sont transformés en rivière. Vers 15 h 30 j'arrive à Bollène et je m'installe à l'hôtel du Lez. Le soir, sur les conseils de la gérante de l'hôtel, je décide de manger local : à savoir Vietnamien.

10/08/2018 Bollène – Cairanne 21 Km 6 H 00

Je quitte Bollène vers 7 h 30 avec le beau temps revenu. Le ciel est parfaitement bleu. Tout de suite en quittant la ville, je traverse la forêt communale de Bollène. Dans la matinée, je passe dans le village de Rochegude avec son château. Quelques temps plus tard, en contournant le village de Ste Cécile les Vignes, je rencontre un randonneur solitaire originaire de ce village qui anime le club de randonnée. Nous discutons un moment. Peu après, je passe devant le Super U du village dans lequel je fais quelques courses avec des crevettes pour mon repas de midi.

Vers 14 heures, j'arrive dans le village de Cairanne où je m'installe dans mon hôtel. Ce village est en deux parties, le village bas et le village haut perché sur son mamelon qui surplombe la plaine et les nombreuses vignes. Le soir, je dîne sur la terrasse de l'hôtel avec vue sur la masse du Mont Ventoux sur lequel je dois grimper après - demain.

11/08/2018 Cairanne – Malaucène 25 Km 8 H 00

Je quitte Cairanne sans prendre le petit-déjeuner afin de partir avant 7 heures. Au début, je traverse encore des vignes car je suis en plein dans les Côtes du Rhône mais je vais franchir une montagne dans le prolongement des célèbres Dentelles de Montmirail. Je traverse l'Ouvèze, rivière célèbre pour les inondations de Vaison la Romaine, il y a quelques années. Je fais une halte dans le village de Sablet dans une boulangerie pour des chaussons aux pommes et une petite pizza pour ce midi. Je m'arrête aussi dans le bar de la place pour boire un jus d'orange.

Voilà, il est 8 h 30 et mon petit-déjeuner est pris. Sablet est un joli village avec des murailles et quelques tours en bon état. Quelques minutes plus tard, je passe dans le village de Seguret où toutes les maisons semblent accrochées à une roche. Aujourd'hui, je retrouve une étape intéressante avec de la végétation et un bon dénivelé positif d'environ 700 mètres. Je suis un sentier facile qui mène au Monastère de Prebayon. Il faut avoir les cartes IGN pour savoir qu'il y avait un monastère. En fait, il ne reste qu'un mur en ruine. En cherchant bien dans les arbres après un petit pont, je trouve une statue de la vierge. Le peu d'altitude retrouvée, me permet d'avoir de jolis points de vue. J'ai en permanence, la masse du Ventoux devant moi. Après mon pique-nique, j'attaque une longue descente facile qui me mène à Malaucène. J'ai beaucoup apprécié ma poche à eau avec un litre de glace et deux litres d'eau qui m'a bien rafraîchi toute la journée mais je m'arrête boire une bière dans un des nombreux bars. Une trentaine de minutes plus tard, vers 16 heures, j'arrive au Gîte du Ventoux où je m'installe après contact téléphonique avec la propriétaire. Étant seul pour manger au gîte, un traiteur est venu livrer mon repas de ce soir : crudités, blanquette de veau et fondant au chocolat.

12/08/2018 Malaucène - Station du Mont Serein 16 Km 7 H 00

Je quitte le gîte du Ventoux et Malaucène un peu avant 7 heures car je pressens une longue étape avec plus de mille mètres de dénivelé positif. A cette heure, le temps est frais mais le ciel parfaitement bleu annonce de la chaleur. Le début de la montée commence dans une petite gorge assez encaissée qui se transforme en une belle vallée cultivée. Après les cultures, je marche essentiellement en sous-bois, ce qui facilite la montée. Je passe quelques pierriers dans les pentes abruptes. Je finis la montée par une large piste en lacets qui me conduit à la station du Mont Serein. Puis je traverse toute la station pour arriver au camping, il 12 h 45. Comme l'accueil du camping n'ouvre qu'à 14 heures, je décide de manger un morceau au petit restaurant du camping.

Vers 14 heures, je m'installe dans ma petite cabane sur pilotis avec terrasse. Je me faisais une montagne de cette ascension qui, au final, a été plutôt facile. Le camping est très bien équipé avec des chalets, trois cabanes sur pilotis et une piscine. La piscine est très fréquentée car même à 1400 mètres d'altitude, il fait encore chaud. Le soir, je dîne de nouveau dans le restaurant du camping.

13/08/2018 Station du Mont Serein – Sault 28 Km 7 H 00

L'orage a sévi une grande partie de la nuit. Dans ma cabane sur pilotis avec un toit en taule, j'entendais bien la pluie. Au matin vers 6 h 45, lorsque je quitte le camping du Mont Serein il pleut toujours aussi fort. A cent mètres du camping au départ du chemin qui monte au Mont Ventoux, je constate que le chemin est un vrai ruisseau. Je décide donc de monter au Ventoux par la route. La montée est plus facile surtout quand la pluie s'arrête mais beaucoup plus longue. En milieu de matinée, j'arrive sur le sommet du Ventoux après 500 mètres de dénivelé. J'aperçois quelques chamois qui broutent la maigre végétation du sommet. Je redescends par la face sud qui est complètement pelée contrairement à la face nord d'hier et ce matin. Je marche au départ sur la route dans un paysage lunaire pour attaquer la longue descente.

Quelques centaines de mètres après le sommet, je passe devant la stèle dédiée à la mort de Tom Simpson sur le tour de France 1967. Quand je retrouve de la végétation, je pique-nique à proximité de sculptures en métal. Comme convenu avec la propriétaire du gîte Pilpoil de Sault, je la joins par téléphone 30 minutes avant mon arrivée. Etant dans sa voiture, elle descend me chercher et m'évite les quelques centaines de mètres pour monter dans Sault. Malgré tout avec ma montée par la route de ce matin, j'ai fait 7 kilomètres de plus que prévu sur mon plan de marche. Le gîte étant quasiment rempli par un groupe de motards, je dors en chambre d'hôte chez la propriétaire qui habite à cent mètres du gîte. Le soir, je dîne au gîte avec le groupe de 12 motards. Autant dire que la soirée est très animée car ils ont prévu suffisamment pour l'apéritif et la boisson. Le repas commence par une soupe de concombres puis un sauté de bœuf provençal avec du blé et enfin gâteau au chocolat avec crème anglaise.

14/08/2018 Sault – Chaloux 20 Km 7 H 00

Cap des 500 Km

Je quitte le gîte Pilpoil et Sault un peu avant 8 heures. La première partie de la journée est une longue montée facile. Je marche beaucoup dans les bois mais avec quelques champs de lavande encore bleus pour certains. Vers midi, je passe à St Christol d'Albion où je fais des courses que je consomme sur une table de pique-nique dans un petit parc ombragé. Le village porte ce nom car je suis sur le célèbre plateau d'Albion qui, à une époque, abritait les missiles nucléaires Français. Après mon repas, je repars au milieu des champs de lavande. Une dernière petite montée et je découvre Simiane la Rotonde, un village construit en rond autour du château et qui domine la plaine. Arrivé ici, j'ai un gros coup de fatigue certainement lié à la chaleur. Je m'arrête une bonne heure à l'ombre sur la terrasse du bistrot pour me remettre. Ensuite, je fais du stop pour faire les cinq derniers kilomètres pour atteindre le gîte de Chaloux. Immense bâtisse perdue dans la garrigue. Le soir nous dînons sur la terrasse avec les propriétaires et un couple d'artistes en recherche d'un lieu de vie.

15/08/2018 Chaloux – Céreste 9 Km 3 H 00

Je quitte le très beau gîte de Chaloux vers 8 h 15 avec un très beau ciel bleu. Étant en parfaite forme, je décide de passer par les gorges d'Oppedette. Je ne regrette pas d'être passé par ces fameuses gorges ainsi que par le village d'Oppedette. Je marche un moment sur une petite route et une fois passé la bifurcation vers le village de Viens, je décide de faire du stop pour éviter les grosses chaleurs de l'après-midi.

A peine ai-je tendu le doigt qu'une voiture s'arrête. Il s'agit d'une jeune agricultrice spécialisée dans les plantes pour infusions. Elle me dépose à Cereste vers 11 heures. Je fais un tour dans le village puis mange un carpaccio dans un des nombreux restaurants. En début d'après-midi, je me dirige vers le gîte communal et tente de joindre la responsable. Impossible de la joindre. La mairie étant fermée le 15 août, vers 16 h 30 je décide de faire du stop pour Manosque. Là encore, je suis pris rapidement par un jeune dans un vieux camping-car. Je suis donc à l'hôtel Ibis de Manosque avec un jour d'avance. Demain sera une étape de repos avec visite de la ville de Manosque.

16/08/2018 Journée de repos à Manosque

Visite de Manosque

17/08/2018 Manosque - St Martin de Brômes 17 Km 5 H 00

Je quitte l'hôtel Ibis de Manosque vers 7 h 45 toujours sous un ciel bleu. Le début de l'étape est très pénible car je suis une route très fréquentée pendant deux kilomètres. Je traverse la Durance sur un vieux pont suspendu. Un nouveau pont est en cours de construction juste à côté de l'ancien. Une fois passé la Durance, je monte en forêt par une piste plus tranquille. Un peu avant midi, j'arrive à Gréoux les Bains où je fais des courses pour le midi. Gréoux est une station thermale très fréquentée avec son casino. En quittant la ville, je suis une piste le long du Verdon où je m'arrête pour pique-niquer à l'ombre et au frais. Ensuite, je suis les gorges du Corostre qui me mènent à St Martin de Brômes. Je m'installe vers 13 heures dans l'hôtel La Fontaine où je bois une bonne bière en attendant que ma chambre soit prête. Dans l'après-midi, je visite le village qui n'est pas immense. Je monte vers l'église et la tour du XIVème siècle qui fait office de petit musée. Une dame fait visiter l'église et le musée qui expose un sarcophage en plomb inclus dans un sarcophage en pierre dont le squelette date du IVème siècle. Ce sarcophage a été découvert lors des travaux de la route au pied du village. Le soir, je dîne sur la terrasse de l'hôtel avec de nombreux autres clients. Le menu commence par un tiramisu de chèvre suivi d'un filet mignon et d’une tarte tatin.

18/08/2018 St Martin de Brômes – Riez 16 Km 5 H 00

Je quitte St Martin de Brômes vers 8 heures toujours sous un ciel parfaitement bleu. Je traverse le Colostre pour le suivre de loin. Je marche tranquillement car l'étape est très facile. Sur les conseils de l'hôtelière, je m'autorise même un petit détour par le village d'Allemagne en Provence pour voir le petit château. Vers midi, je pique-nique au bord du Colostre dans un endroit frais. Vers 13 h 30, j'arrive dans Riez. Malheureusement, l'hôtel n'ouvre pas avant 15 heures. Je vais donc faire un tour en ville et quelques courses à l'Intermarché. Le soir, c'est paëlla donc la fête.

19/08/2018 Riez - Les Salles sur Verdon 23 Km 6 H 00

Cap des 600 Km

Je quitte Riez la Romaine vers 7 heures et le ciel est toujours bleu même avec l'orage d'hier en fin d'après-midi. En début de matinée, je passe dans le village de Roumoules. Ensuite, une longue montée très douce sur le plateau de Valensole. J'arrive au bout du plateau au bord d'un à pic à 730 mètres qui donne sur le Lac de Sainte Croix. La descente est brutale mais facile pour atteindre le bord du lac. Une pause au bord du lac s'impose avec baignade. L'eau est très bonne vu les nombreux jours de chaleur. Je me baigne en nageant car le fond du lac est très vaseux. Après ma pause baignade, je repars en suivant les bords du lac. Vers midi, je pique-nique au bord du lac. Ensuite, je passe le pont du Galetas qui enjambe le Verdon à la sortie de ses gorges. Il y a un nombre incroyable de canoés qui passent sous ce pont pour pénétrer dans les fameuses gorges. Je suis toujours le lac pour rejoindre les Salles sur Verdon où je m'installe dans mon hôtel vers 14 h 30. Les Salles sur Verdon est le seul village englouti par la construction du barrage en 1973 et qui a été reconstruit un peu plus en hauteur. Le soir je dîne sur une terrasse sous l'orage avec de nouveau, une paella.

20/08/2018 Les Salles sur Verdon - Le Grand Canyon 17 Km 7 H 00

Je quitte l'Auberge des Salles vers 6 h 45 sans prendre le petit-déjeuner qui n'est pas servi avant 8 heures. Une centaine de mètres après mon hôtel, je passe devant une boulangerie ouverte où je prends deux pains aux raisins, un jus d'orange et une grande bouteille d'eau fraîche. La journée commence de suite par une bonne montée jusqu'à Aiguines. Après le beau village d'Aiguines et son château, la montée devient plus dure. Je retrouve de la montagne avec des belles vues alentour. Quand je me retourne, j'ai une belle vue sur le lac de St Croix. Devant moi sur ma gauche, je peux admirer les grandioses gorges du Verdon. Je continue à parcourir les sommets au - dessus des gorges pour arriver à l'hôtel du grand canyon vers 14 heures. L'hôtel est situé absolument au bord des gorges à tel point que la terrasse du restaurant est en surplomb au - dessus du vide. Comme souvent l'après-midi un orage éclate. Le soir je dîne d'une soupe au pistou suivie d'une tranche de gigot.

21/08/2018 Le Grand Canyon - Les Lauves 14 Km 6 H 00

Je quitte l'hôtel du Grand Canyon du Verdon vers 7 h 45 après le petit-déjeuner. Comme toujours après l'orage de la veille, le ciel est parfaitement bleu le matin. Le sentier que je dois prendre est juste sous le parking de l'hôtel. La descente commence de suite quand j'entends des appels.

Deux jeunes filles me demandent où se trouve le sentier. Elles se sont trompées de chemin et tentent de descendre dans des falaises dangereuses. Je les ramène sur le bon sentier en leur montrant les marques du GR. Je sers donc de guide sur la descente périlleuse qui doit nous conduire à la passerelle de l'Estrellier. Elles sont Angevines de Beaucouzé et St Gemmes. Je les quitte à la passerelle car elles font le sentier de l'Imbut.

Pour ma part, je traverse la passerelle pour commencer le fameux sentier Blanc-Martel. A la bifurcation qui monte au chalet de la Maline, une pancarte m'indique 6 h 30 alors qu'il me reste 10 kilomètres pour le point Sublime qui est ma destination de la journée.

L'étape va être longue. Effectivement, je passe mon temps à monter des rochers et descendre aussitôt après. De nombreux passages sont équipés avec des mains courantes ou des escaliers en fer voire des marches en pierre cimentées. En milieu de parcours, j'attaque la fameuse Brèche Imbert qui commence par une longue montée dans les rochers et la descente de 6 escaliers et 252 marches pour 100 mètres de dénivelé, impressionnant. Pour finir, je passe le premier tunnel assez court. Ensuite, je passe le tunnel du Baou qui fait 670 mètres où la lampe frontale est nécessaire. Plusieurs ouvertures dans la roche donnent des vues sur le Verdon. A partir des tunnels, de nombreux touristes viennent du parking du Point Sublime. Vers 14 heures, j'arrive à l'Auberge du Point Sublime où je m'installe après une bière bien méritée. Le soir, par hasard, c'est quasiment le même menu qu'hier soir : soupe au pistou et agneau au romarin.

22/08/2018 Les Lauves – Castellane 19 Km 6 H 00

Je quitte l'Auberge du Point Sublime vers 8 heures toujours avec le ciel bleu et le soleil qui se lève derrière les montagnes. A peine 50 mètres après l'Auberge, je prends un chemin qui monte raide pour atteindre le village de Rougon qui surplombe le site du Point Sublime. Après Rougon, la montée s'adoucit en suivant une ancienne voie Romaine qui doit me conduire jusqu'à Castellane. Vers 10 heures, j'atteins un premier passage à 1212 mètres. Ensuite, je marche sur le plateau de Suech qui, comme son nom l'indique, est parfaitement plat. Encore une toute petite montée à 1248 mètres puis j'attaque la longue descente. Vers midi, je passe au hameau de Chasteuil où je profite de son point d'eau fraîche pour pique-niquer. Je continue ma descente pour atteindre Castellane vers 14 h 30. Comme pratiquement tous les jours, il tombe quelques gouttes de pluie. Je fais des courses dans la ville avant de rejoindre le gîte vers 15 heures. Normalement, le gîte n'ouvre ses portes qu'à partir de 17 heures mais le patron me fait rentrer sur la terrasse à l'abri. Heureusement car un orage violent éclate avec des trombes d'eau. Vers 17 heures, je m'installe dans un dortoir avec un gars en VTT qui fait Grenoble – Nice et un motard Italien. Deux jeunes filles Belges viennent se rajouter dans le dortoir. Le soir, nous sommes une quinzaine à table pour manger, une salade de pâtes-thon-crudités puis lapin aux petits pois.

23/08/2018 Castellane – Soleihas 20 Km 6 H 00

Je quitte le gîte d'étape de l'Oustaou vers 8 heures après le petit-déjeuner.

Comme d'habitude, après l'orage violent de la veille, le ciel est bleu ce matin avec un peu de brume sur le Verdon. Je passe par une boulangerie de Castellane prendre une quiche pour le repas de midi. Sur les conseils du patron du gîte, je prends une petite route qui suit le Verdon pour monter au Col St Barnabé. En effet des travaux sur les pylônes EDF sont en cours sur la montagne et ils bloquent quelquefois le GR. Je constate ce matin qu'ils bloquent la route nationale à la sortie de la ville à chaque rotation de l'hélicoptère qui monte le béton. Des ouvriers avec radio sont postés sur la petite route pour interdire aux voitures de s'arrêter. Cette fameuse petite route est vraiment magnifique car elle suit le lac tout vert de la retenue de Chaudane.

La route monte ensuite en lacets jusqu'au village de Demandolx où je trouve un bar pour boire un perrier-menthe et reprendre de l'eau fraîche à la fontaine. Encore une petite montée et j'arrive au col de St Barnabé à 1385 mètres où je fais la pause pique-nique à l'ombre des arbres et au bord d'un petit torrent. Une dernière descente et j'arrive à Soleilhas. Ce détour m'a rajouté 5 kilomètres mais les vues étaient magnifiques. Le village est situé dans une cuvette assez large au milieu des montagnes. Vers 14 h 30, je m'installe dans l'hôtel Lou Jas. Comme d'habitude, en fin d'après-midi vers 18 h 30, un orage éclate. Le menu du soir est pantagruélique : buffet de hors d'œuvres, salade d’écrevisses, truite aux amandes, fromage et dessert. Je n'ai pas pris le fromage.

24/08/2018 Soleihas – Rouaine 15 Km 5 H 00

Je quitte le petit village de Soleilhas vers 8 heures en passant par l'épicerie. Tout de suite à la sortie du village, le sentier monte très dur en empruntant souvent le lit d'un petit ruisseau. Une fois sur la crête, le sentier serpente en sous-bois pour arriver à la ferme en ruines de Verraillon. Le sentier continue en sous-bois pour descendre à la rivière qui coule sous le hameau de La Sagne. Une petite montée pour rejoindre le centre du hameau de La Sagne où je profite du point d'eau fraîche. Encore une petite montée puis une longue descente pour rejoindre le village d'Ubraye planté sur la pente. Je visite le village puis en profite pour pique-niquer sur un banc à l'ombre juste à côté de la fontaine. Ensuite une longue descente facile par la petite route qui serpente dans des gorges jusqu'au village de Rouaine. Mon hôtel est situé au bord de la grande route. Le soir, je dîne sur la terrasse fermée de l'hôtel avec un menu simple : Crudités, joues de porc et glace.

25/08/2018 Rouaine - Le Fugeret 14 Km 4 H 00

Cap des 700 Km

Vers 7 h 30, en prenant mon petit-déjeuner, je discute avec le patron et deux jeunes qui prennent le café avant l'embauche. Un des deux gars est un randonneur qui connaît très bien le coin. Plutôt que de monter sur les hauteurs, il me conseille de suivre les gorges de la Galange par la route. Après une rapide étude des cartes pour ce nouveau parcours je décide de l'écouter. Je quitte donc le Relais des Bécassiers et Rouaine un peu avant 8 heures. Comme d'habitude, le ciel est bleu. Je suis donc les gorges par la route qui est équipée presque tout du long d'une piste cyclable. C'est vrai que les gorges sont magnifiques. Je surplombe le torrent mais j'ai surtout une belle hauteur de rocher au - dessus de moi. En milieu de matinée, j'arrive au hameau des Scaffarels où je quitte la Galange pour suivre les gorges de la Vaïre. Gorges bien moins impressionnantes que celles d'avant mais très jolies aussi. Etant un peu en avance, je fais une très longue pause pique-nique à l'ombre au bord de la rivière. Vers 14 heures, j'arrive au hameau du Fugeret où je tombe tout de suite sur le gîte St Pierre. Je m'installe dans ma chambre de deux personnes où je serai seul. Le soir, pour le repas, j'ai droit à du melon au jambon suivi d'une paupiette de veau et une mousse au chocolat.

26/08/2018 Le Fugeret – Entrevaux 5 Km 2 H 00

Je quitte le gîte St pierre au Fugeret pour prendre le train de 8 h 20 pour Annot. Comme d'habitude, le ciel est bleu mais il ne fait que 9°. Le petit train des Pignes me conduit à Annot en 10 minutes. Ce train touristique va de Digne à Nice en empruntant de nombreux ouvrages d'art, tunnels et viaducs. Comme planifié, à Annot je fais la randonnée des Grès d'Annot et plus particulièrement, La Chambre du Roi. Ce site est un immense rocher avec de nombreuses failles et empilements. La Chambre du Roi est une faille caractéristique où, selon la légende, un roi se serait réfugié avec sa cour pour fuir les Sarrasins. Après cette très belle randonnée d'une heure trente, je redescends sur Annot où j'ai largement le temps de visiter le village avant de reprendre mon train pour Entrevaux à 12 h 19. La ligne de train suit d'abord le Coulomb puis le Var avant d'arriver à Entrevaux vers 12 h 40. Je m'installe dans le gîte communal avant d'aller manger dans la vieille ville. Après mon repas, je profite de l'après-midi pour visiter la Citadelle Vauban qui couronne la ville. Il faut monter 9 rampes pour atteindre cette très belle Citadelle perchée sur un rocher dans une boucle du Var. Après ma visite je redescends au gîte communal où je prends ma douche dans ma chambre privative. Le soir, je dîne en ville avant de retourner me coucher dans mon gîte.

27/08/2018 Entrevaux – Amirat 12 Km 5 H 00

Je me lève vers 6 h 30 pour aller chercher les croissants à la boulangerie située à côté du gîte. Je prends aussi un jus d'oranges frais et un friand à la saucisse pour ce midi. Je retourne au gîte et me prépare mon petit-déjeuner avec thé, croissants et jus d'oranges. Vers 7 h 15, je quitte le gîte après un dernier coup d'œil sur la Citadelle d'Entrevaux. Je monte rapidement en suivant les gorges de la Chalvagne. Jolis paysages. Je redescends ensuite sur un carrefour de routes dans une zone relativement plane avec des champs et des jardins. Je passe à côté d'un ensemble de chalets collectifs et écologiques avec des toits végétaux. Je remonte à l'Ubac d'Amirat un hameau en hauteur puis je monte très dur mais toujours dans la forêt. Comme convenu avec la gestionnaire du gîte, je téléphone pour la prévenir de mon arrivée. Une longue descente facile me conduit à Amirat où le gîte est très bien indiqué. Je tombe tout de suite sur le mari de la dame qui me montre le gîte. Il s'agit d'un gîte communal complètement restauré dans une maison à étages. Quelques minutes plus tard, la gérante vient me voir pour régler la note et

choisir dans son stock de surgelés mon repas de ce soir. Vers 19 h 30, un autre résident du gite arrive. Il travaille dans le coin depuis un mois et vit dans le gîte.

28/08/2018 Amirat – Aiglun 20 Km 7 H 00

Je quitte le village d'Amirat vers 7 h 30 pour profiter de la fraîcheur du matin car le ciel est toujours bleu. En discutant hier avec le mari de la gestionnaire, il m'a conseillé de prendre le GR510 pour aller à Aiglun. Si ce tracé est plus long, il passe par des gorges dont celles du Riolan. Au départ, je prends le GR4 que je quitte vers Colongues pour prendre le GR510.

Un peu après, je passe sous le village de Sallagriffon qui est perché sur un rocher. Ensuite, je descends au fond des gorges du Riolan pour traverser le Riolan sur un ancien pont construit par les Sardes et qui servait de frontière entre la France et le Comté de Savoie. Le GR remonte pour sortir des gorges et arriver au village de Sigale, lui aussi perché sur un rocher. Je profite d'un bar dans le village pour boire un perrier-menthe.

Ensuite, une descente très raide me permet de rejoindre le fond de la vallée. Pour finir, une montée longue mais facile me conduit à Aiglun en surplombant les gorges de l'Estéron. Les maisons du village sont serrées les unes contre les autres à flanc de montagne au - dessus de la vallée de l'Estéron. Je m'installe dans l'Auberge de Calendal vers 14 heures. Le soir je dîne dans le restaurant de l'Auberge dont les baies vitrées m'offrent une vue magnifique sur les gorges de l'Estéron.

29/08/2018 Aiglun – Gréolières 10 Km 5 H 00

Je quitte l'Auberge de Calendal à Aiglun vers 8 heures toujours sous un ciel parfaitement bleu comme d'habitude. Je commence par une descente abrupte pour rejoindre l'Estéron à la sortie de ses gorges. Je passe un vieux pont sur l'Estéron puis un autre sur la Gironde (attention, ce n'est pas celle que vous croyez). Ensuite, la longue et dure montée commence.

Dans la montée, je passe au - dessus de la cascade de Végay. Je le sais car je l'ai vu sur la carte et je l'entends mais je ne la vois pas. Je n'essaye pas de m'en approcher car je suis au bord d'une falaise. Quelques temps plus tard, je traverse un des torrents qui forment la cascade. La montée me fait ensuite passer dans des habitations en ruines au lieu-dit Végay. Ces masures ont dû être habitées il y a très longtemps même si le chemin d'accès demande plus de deux heures de marche.

La montée continue de plus en plus raide pour, après plus de quatre heures de marche, arriver au sommet à 1400 mètres. Une toute petite descente et j'arrive à la station de Gréolières les Neiges. Par hasard, je tombe immédiatement sur un restaurant. Comme il est un peu plus de midi, je m'installe sur la terrasse pour manger un morceau. Un voisin de table qui habite dans le coin et randonne lance la conversation sur les randonnées à faire. Quand je quitte le restaurant, il monte dans sa voiture sur le parking et me propose de me descendre à Gréolières. J'accepte très facilement la proposition car il me reste à peine deux kilomètres de descente. Il me dépose devant le premier bar du village où je me pose pour boire un perrier-menthe. Ensuite, je visite le village avant de me rendre dans ma chambre d'hôte. Je m'installe à la villa Regain vers 14 h 30. Superbe chambre d'hôte luxueuse avec jacuzzi et piscine. Le soir, si nous sommes plusieurs résidents, je suis seul à la table d'hôte avec les propriétaires. J'ai droit à l'apéro avec toasts puis tomates farcies, fromage et dessert.

30/08/2018 Gréolières - Caussols 12 Km 5 H 00

Je prends un petit-déjeuner copieux vers 8 heures et quitte ensuite la Villa Regain et Gréolières. Une petite descente pour traverser le Loup puis je commence la montée vers le plateau de Calern. Je marche donc sur ce plateau assez découvert. Je passe à côté des quelques trous baptisés pompeusement aven sur la carte. Le paysage est assez monotone avec, quelquefois, une peu de verdure. Pour le midi, je profite d'un de ces rares ilots de verdure pour pique-niquer. Vers 14 heures, j'arrive au village de Caussols où je fais une pause à la boulangerie qui sert aussi des boissons fraîches. Après cette pause, je me rends au Mas des Chardons qui sera mon gîte pour ce soir. Je suis dans une belle chambre d'hôte, moins luxueuse que celle d'hier mais avec un beau parc. Le soir je dîne avec les propriétaires et un couple franco-allemand. Repas très copieux qui commence par un apéro, une soupe, une omelette-salade, du poisson avec purée de patates douces, fromage et dessert. Après tout ça, je retourne me coucher à quatre pattes.

31/08/2018 Caussols – Cannes 17 Km 5 H 00

Je quitte le Mas des Chardons et Caussols après un très copieux petit-déjeuner. Ce matin, le ciel est très couvert, il tombe même quelques gouttes pendant mon petit-déjeuner. Je sors de Caussols pour monter sur le plateau de Caussols semblable à celui d'hier. Ces plateaux ressemblent beaucoup aux hauts plateaux du Vercors avec des lapiaz et des avens. J'atteins rapidement le col du Clapier à 1257 mètres. Maintenant, j'ai une longue descente de plus de dix kilomètres pour atteindre Grasse. Vers 12 h 30, j'arrive à la gare SNCF de Grasse. Etant donné qu'il y a un train à 12 h 54, je décide de le prendre pour rejoindre Cannes le plus rapidement possible. Vers 13 h 30, je m'installe dans l'hôtel Esterel situé juste en face de la gare. Dans l'après - midi, je me rends sur une plage de Cannes pour la traditionnelle trempette des pieds dans la mer. Voilà, le périple de cette année est terminé après 42 jours de marche et plus de 800 kilomètres parcourus. J'ai traversé 9 départements et 5 parcs naturels.

Voilà, le périple de cette année est terminé après 42 jours de marche et plus de 800 kilomètres. Parcourus. J'ai traversé 9 départements et 5 parcs naturels.